

« Dijon : les étudiants à un quart d'heure de la gare »

Parmi ceux qui attendent beaucoup du tramway figurent les étudiants dijonnais. Ces derniers pourront rejoindre le centre-ville en une douzaine de minutes.

L'arrivée du tramway au cœur du campus de l'Université de Bourgogne est ressentie par nombre d'étudiants comme une excellente nouvelle. L'hypothèse de rejoindre le centre-ville en un petit quart d'heure, pour ceux qui y habitent ou qui veulent y passer la soirée, est reçue avec enthousiasme.

Angelina, qui habite Dijon depuis trois ans, espère que le tramway va « dynamiser la ville », estimant que la fréquence de certaines lignes de bus est « insuffisante ». Quant aux nuisances des travaux, elles sont pour elle « inévitables ».

Ludivine, Céline et Claire, qui ont toutes les trois grandi à Dijon, se montrent plutôt critiques quant à l'arrivée du tramway. Ludivine, pour sa part, juge que le bus remplit très bien son rôle, « même s'il est aujourd'hui ralenti par les travaux du tram ». Attachée à « sa » ville, Claire regrette que certaines places aient été « défigurées ». Pour ce qui est de l'arrivée du tram sur le campus, Claire, pragmatique, indique : « Si ça plaît aux gens, c'est le principal ».

« Les travaux sont vraiment pénibles, surtout en ce moment, mais je pense que le tramway, une fois fini, vaudra le coup. J'espère juste que les tarifs ne seront pas plus élevés que ceux du bus », explique Corinne qui travaille à Agrosup depuis plusieurs années.

Assis devant la bibliothèque universitaire, Martin, Hugo et Pierre regardent les barrières de chantier violettes qui matérialisent le futur tracé. Dijonnais de la première heure, ils ne connaîtront peut-être pas les premiers tours de roue du tramway sur le campus, puisqu'ils envisagent de quitter Dijon l'an prochain.

« On prendra le tramway pour voir », rigole Hugo. Les trois compères sont peu pénalisés par le chantier puisqu'ils privilégient le vélo à toute autre forme de déplacement. Martin souligne : « Le gros avantage pour les étudiants, c'est qu'ils pourront chercher des logements dans tous les quartiers traversés par le tram ».

Article de Nicolas Rouillard mis en ligne le 23.09.2011 sur le site du journal *Le Bien-public* www.bienpublic.com

« Dijon : les étudiants à un quart d'heure de la gare »

Parmi ceux qui attendent beaucoup du tramway figurent les étudiants dijonnais. Ces derniers pourront rejoindre le centre-ville en une douzaine de minutes.

L'arrivée du tramway au cœur du campus de l'Université de Bourgogne est ressentie par nombre d'étudiants comme une excellente nouvelle. L'hypothèse de rejoindre le centre-ville en un petit quart d'heure, pour ceux qui y habitent ou qui veulent y passer la soirée, est reçue avec enthousiasme.

Angelina, qui habite Dijon depuis trois ans, espère que le tramway va « dynamiser la ville », estimant que la fréquence de certaines lignes de bus est « insuffisante ». Quant aux nuisances des travaux, elles sont pour elle « inévitables ».

Ludivine, Céline et Claire, qui ont toutes les trois grandi à Dijon, se montrent plutôt critiques quant à l'arrivée du tramway. Ludivine, pour sa part, juge que le bus remplit très bien son rôle, « même s'il est aujourd'hui ralenti par les travaux du tram ». Attachée à « sa » ville, Claire regrette que certaines places aient été « défigurées ». Pour ce qui est de l'arrivée du tram sur le campus, Claire, pragmatique, indique : « Si ça plaît aux gens, c'est le principal ».

« Les travaux sont vraiment pénibles, surtout en ce moment, mais je pense que le tramway, une fois fini, vaudra le coup. J'espère juste que les tarifs ne seront pas plus élevés que ceux du bus », explique Corinne qui travaille à Agrosup depuis plusieurs années.

Assis devant la bibliothèque universitaire, Martin, Hugo et Pierre regardent les barrières de chantier violettes qui matérialisent le futur tracé. Dijonnais de la première heure, ils ne connaîtront peut-être pas les premiers tours de roue du tramway sur le campus, puisqu'ils envisagent de quitter Dijon l'an prochain.

« On prendra le tramway pour voir », rigole Hugo. Les trois compères sont peu pénalisés par le chantier puisqu'ils privilégient le vélo à toute autre forme de déplacement. Martin souligne : « Le gros avantage pour les étudiants, c'est qu'ils pourront chercher des logements dans tous les quartiers traversés par le tram ».

Article de Nicolas Rouillard mis en ligne le 23.09.2011 sur le site du journal *Le Bien-public* www.bienpublic.com